

Epreuve : 109 / 11

Matière : 0316

Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

LATINI Morphologie : Le présent de l'indicatif

Le présent de l'indicatif est le temps le plus employé en latin. Bien qu'il puisse exprimer une vérité générale, il présente dans la plupart de ses emplois un caractère en cours de réalisation (avec identité entre le moment de l'énonciation et la réalisation du procès).

Ce temps se forme sur la base de l'infinitif au moyen des désinences primaires sans ajout d'aucune autre marque - que ce soit de mode (opposition avec le subjonctif présent) ou de temps (opposition avec l'imparfait et le futur, avec formes sur le thème d'infinitif).

Ainsi le présent de l'indicatif apparaît d'un point de vue sémantique - comme le temps verbal non marqué par excellence.

Ce constat doit-il être étendu

1.../20

à sa formation . ?

Bien que sa fonction semble la même pour presque tous les verbes, on constate une diversité apparente de formes de présent, notamment au milieu du vocalisme des désinences (2^e pers du sg en -ās, -ēs, -īs, 3^e pl en -ant, -unt, -iunt) ce qui n'est pas le cas des autres temps.

Comment expliquer cette diversité ?

On étudiera donc, comment il est possible de classer les présents (étude synchronique) avant de justifier en diachronie cette répartition.

I] Étude synchronique de formes de présent

A] Les désinences

Le présent de l'indicatif présente un système de désinences :

Actif	-o	-s	-t	-mus	-tis	-nt
Passif	-or	-ris/se	-tur	-mur	-mini	-ntur

que l'on retrouve sous forme d'autre temps (imparfait, futur subordonné) à l'exception de la P1 où sg qui est en $\bar{o}$ (seul temps où c'est le cas avec le futur antérieur)

On remarque que selon le verbe voyelle différentes précèdent ces desinences (voies de consonnes, effers v 852)

C'est pourquoi on considère que la voyelle "thématique" de la conjugaison n'appartient pas à la desinence.

B | Les thèmes

Le présent est formé sur le thème d'inflection (issu de l'ancien thème aspectuel de présent)

C'est à dire un thème non marqué

En latin le grammaire scolastique propose une répartition de thèmes selon la voyelle pré-désinentielle -

(il faut comparer P1, P3 et infinitif d'un leur présence dans le temps primitif).

1) verbe appartenant à la 1^{ère} conjugaison

à l'actif

P1 en -o

P2 en -as

imp en -are

1840 meditātū

1841 ausculho

1851 uocat

2) verbe de la 2^e conjugaison

P1 en -eā

P2 en -e

imp en -ere

1833, 1845 habēt

hobemur

1842 videā

1841 luhet

3) 3^e conjugaison

P1 en -a

P2 en -is

imp en -ere

1833 shihidū

3^e mixte

P1 en -iā

P2 en -is

imp en -ere

1833 recipiuntū

1853 facis

Concours section : AGREGATION EXTERNE GRAMMAIRE

Epreuve matière : GREC ET LATIN

N° Anonymat : A000026386

Nombre de pages : 40

14 / 20

Epreuve : 1091 A Matière : 0315 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

4) 4^e conjugaison P1 en -ā, P2 en -ī, 4^e en -ū
v842 crucior ? (à moins que 3^e mixte, ...)

5) verbes anormaux

^hetre : v833 est^t v841 sunt v831 munt^t
v845 —

ficā v830 . fiunt

ferre et congeris v853 affers

v847 refera

edere : v835 estur

ire : disgerit^t v844.

S.N.D.

Or ce classement semble peu satisfaisant, il ne permet pas de comprendre les points de contact entre 3^e, 3^e mixte et 4^e conjugaisons.

C'est pourquoi Tawlatian propose de regrouper globalement ensemble les 1^{ère} et 2^e conjugaisons (qui ont un futur en -bā, un imparfait en -bām) et 3 autres qui ont un futur en -ā- et -ē- / -ē- et un imparfait en -ebām.

Mais comment expliquer cette répartition ?

II Etude diachronique

1) les désinences

Elles sont issues de desinences indoeuropéennes dites "primaires" (dans q^u elles sont secondaires d'un point de vue historique) qui sont conservées à aut P 1, 2, 3, 6 de i dit "hic et nunc", morphème actualisant.

Actif

P 1	- mi
P 2	- si
P 3	- ti
P 4	- mes (<u>forces</u>) ← degré 0 en latin
P 5	- tes
P 6	- miti

Pour les P: 2, 3 et 6 on constate un affaiblissement du i en position finale

(face au N neutre comme ami, renforcé (*omni))

en P 4 et 5, la voyelle finale s'est fermée d'un degré

La P 1 présente une desmence particulière

ex. ausculté < 0 h.

avec a voyelle thématique et h provenant peut-être d'une desmence de th.

Passif

P 1 - <u>er</u>	P 2, 3, 6 desmence secondaire
P 2 - <u>ut</u> / re	- <u>se</u> / - <u>te</u> / - <u>nte</u>
P 3 - <u>it</u>	+ se marque de passif
P 4 - <u>unt</u>	issu de la P 5 de passif
P 5 - <u>unt</u>	et fermeture de la voyelle finale
P 6 - <u>unt</u>	

P 1, 4 desmence primaire + r

P 5 vit d'un te périphérique.

* Sequimini estis

avec ce qui serait un participle,
mais peut comme en grec dehuperos
(~~de~~ - omhima)

Les dérivences se sentent au thème
avec parfois intercalée la voyelle
thématique e/o.

II] Les thèmes

Comment expliquer la diversité de thèmes
de grec ?

1) Thèmes de 1^{er} cas.

auscultare est un fréquentatif en -tare
construit sur un autre verbe,
→ nullise gnedndag

meditatus Sans doute aussi
("senser, s'occuper")

vocare : lien avec le substantif vox
← * uokw - s.

car il semble peu probable que
ce soit un démonstratif (on a Horhart
un nom de la 1^{ère} déclinaison)

Epreuve : 109 Matière : 0316 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

2) Thèse de la 2^e conjuguée

- On trouve des itératifs / causatifs
construits sur le degré α avec un suffixe
- e - e -
comme videā : racine $\sqrt{\text{vid}}$, que $\tilde{o}da$

$\sqrt{*} \text{vid} - e - e - o\tilde{h}$
avec oc par dissimilation causée
par $\sqrt{?}$
 $\rightarrow \tilde{i}$

habēa est difficile à expliquer

racine $\sqrt{\text{ghchb}^h}$? cf gehēn aller

peut être le $\tilde{e}$ vient-il du suffixe
enif eh^h (cf agōiste grec
ἀγῶν $\tilde{e}xaphv$)

idem par lūbet

3) 3^e conjugaison

présente la plus de diversité

* d'anciens verbes thématiques,
 - subissent à redoublement
sur degré e (avec apophonie)
bibitum cf grec πίνω

— thèmes issus d'anciens thèmes d'accusatif
 et renoués en -ra-

facit $\rightarrow$ * d'h, k - re - t.

La répartition entre 3^e et 3^e mise
 s'explique par le loi de Sievers.

C + ra > C ra après
 syllabe légère

C ra > C a après syll.
 — lourde.

idem pour cayere ?

dénominateur

Crucier : dénominateur ? ... ?
sur cruc, crucis

avec suffixe - $\frac{r}{e}$ -

Verbs amarrant :

Elie : alternance # -h₁e Δ -

à l'origine alternance degré plein
indictif actif deg $\emptyset$ autres

d'au P3 # -h₁e Δ -t > est

P6 devant dit # -h₁e Δ -, on a : # - $\frac{r}{e}$ -mt > smt

"Alternance ayant l'effet de la voyelle
aux P1, 4 et 6 quand
elle est de l'ombre $\emptyset$
(type dit "semi-thématique")

facie : cf racine b^hu $\frac{r}{e}$ - suffixe en
- $\frac{r}{e}$ - - set de parité
facie.

* fera - et eda -

selon Weiss à l'origine, présents de Narkem

avec degré e au sg de l'actif,
deg e ailleurs.

semi thématique : voyelle thématique
aux P 1, 4, 5 seule

d'ici P2. b^h er - Δ > fer

estur : forme très intéressante de
Plaute.

actif impersonnel

racine *h₁e'd.

"sh = vient du contact de
dentale + dentale de
la denture."

ea : v84h dit gerit < dispere

racine *h₁ey -,
paradigme refait.

Ainsi une étude diachronique permet de
mieux comprendre la diversité de
formes de gerit.

Le classement de "cinq déclinaison"
n'est en fait qu'une simplification
scalaire qui masque une
grande diversité.

Epreuve : 10975 Matière : 0316 Session : 2015

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

II) Synthese

L'Accusatif (calque du grec ἀντιτικὴ πρὸς ὃν, cas de la chose qui est visée) est un des six cas latins (un cas est une catégorie grammaticale affectant le nom)

L'accusatif latin est le direct héritier d'un schéma de une morphologique de l'accusatif indo-européen (pas de syncretisme avec un autre cas) et il hérite donc de tous ses emplois.

Kurylowicz dans ses travaux présente l'accusatif comme un cas essentiellement grammatical ; il marque la fonction objet, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il ne possède aucune valeur concrète.

Mais y a-t-il un lien entre ces emplois concrets, libres syntaxiques et les emplois grammaticaux, contraints et n'apportant que peu d'informations sémantiques ?

On élucidera d'abord les emplois
contraints grammaticalement avant d'examiner
les emplois libres.

I) L'accusatif en emploi contraint: ses cas grammaticaux

L'accusatif marque à l'origine la fonction objet
pour le plupart des verbes
transitifs (les transitifs dits directs),
et tous les termes accordés à l'objet.

1) Accusatif en emploi adverbial

Complément d'objet d'un verbe
transitif direct.

L'objet est un complément essentiel
du verbe, second actant.

a) le COD des verbes à deux actants

On se relèvera pas tous les exemples,
tous nombreux.

§ - V 828 - mē : complément d'objet
du verbe amant.

v 831-2: énumération de termes à l'Acc
concrets de velis, ~~ou~~ voulente
au sens de recherche.

v 829 : Agere celatam celata con de agere

En grecant y vain en complément
d'objet interne peut être le scribe.

b) complément d'un verbe de perception:

v 831 Quadrus genus ... videtur

con de videtur, vain au sens d'apercevoir,
avec sens de genre

Une autre construction est possible, avec
participe à l'accusatif accordé
à l'objet.

v. Ambiguïté v 836, 7.

videtur . litteralis :: epistolus , pice
signatos

les jours en -ta jouant-elle le rôle de
participe au d'adjectif (mon avis)

Gr.../20..

c) En litigieuse : accusatif après
verbe de mouvement

v 831 Acheruntens veneris

v 851 . domum ibo

faut-il considérer le terme à l'Acc
comme complément essentiel du
verbe de mouvement ou comme
accusatif latif (plein emploi correct?)

À opposer au v 847 au domum
à un plein emploi correct.

B) Accusatif en emploi contrainct après
préposition

v 829 : apud lenonem
v 843 apud mas

v 844 ad praetorium (seus entendus tempus)

Ces prépositions sont monovalentes
et réclament l'Acc pour leur
régime. Elles expriment l'idée

Epreuve : 109 A Matière : 0.21.5 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

de proximité (après : de),
et de direction (ad)
grâce à des valeurs concrètes de l'accusatif
donc.

C) L'Accusatif comme substitut du Nominatif

✓ 843 ex : haec cum hic vide a fieri

Le vide a : introduit une proposition
infinitive qui a pour sujet haec
(meutre gl Au) et verbe fieri.

Issue d'une ancienne construction
caractéristique "je vois cela quant au
fait de faire" avec un objet du
verbe de perception et à l'Au),
et en infinitif de relation le
haec est devenu très ~~peu~~ usité.

L'Accusatif (ancien objet) est donc ici
marque un sujet.

✓ 843 : emptas ex. expeulictas... fieri
cette seconde infinitive.

vient développer hanc grati du vers précédent.

De plus, expeculatus est

attribut du COD servas, ~~et~~ ces deux sont unis par le copule grati, l'objet impose son cas à son déterminant (emploi contraint)
autre ex: ✓ 839. mis hunc heredem facit
heredem attribut du COD hunc. Verbe indiquant une transformation.

II Les emplois libres : valeurs sémantiques pure

A L'Accusatif exclamatif

Ici l'accusatif est prédicatif.
Son emploi marque un détachage (parfois avec particule ne) qui renforce l'expressivité de la phrase.

✓ 848 et 850 Lepidam Venerem
Lepide Venerem denna

B Accusatif de direction / au latif

On a supposé à date ancienne l'existence autonome d'un cas allatif qui aurait fusionné avec l'acc.

c'est la valeur concrète la plus fréquente de l'Acc.

V 877: Nunc domum ... refere vasa

le verbe refere a déjà un complément d'objet
(vasa).

domum est donc complément de direction
et comme ce verbe désigne un lieu, pas
besoin de préposition.

⌋ Accusatif de mesure ou d'étendue

V 877: ... cubitum longis litteris
"avec des lettres longues d'une coudée"

ici cubitum (unité de mesure) vient
compléter le sens d'un adjectif marquant

la mesure (longis). On peut penser
que ce sens d'étendue dérive du sens
spatial.

Ainsi, on a pu constater que dans
sa majorité d'emplois, l'accusatif
a le plus souvent un rôle
grammatical, celui de marquer l'objet.

De cette fonction initiale ont découlé
des emplois nouveaux (proposition infinitive
et participiale) et il joue le rôle de ...
12/16.

Les engleis concrets plus rares sont bien
identifiables (direction, étendue)

L' accusatif de relation, fréquent en poésie
simple plutôt une technique recherchée
et celle de grec.

E. L' accusatif servira dans la morphologie
des langues romanes en tant que marque
du cas régime, la distinction se
resserera autour du couple
sujet vs objet

Epreuve : 109A

Matière : 0516

Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

GREC1) Phonétique

Bien qu'Hérodote soit originaire d'Halicarnasse, cité qui se trouve en territoire dorien, il adapte pour composer ses Enquêtes le dialecte ionien dialecte des Savants (géographes notamment) qui l'ont précédé. L'ionien est le dialecte parlé dans toute la partie Nord des territoires hellénophones d'Asie Mineure, mais aussi en Eubée.

L'ionien possède de nombreuses caractéristiques communes avec l'attique, dialecte avec lequel il est souvent associé, mais on peut constater des différences notables, notamment au niveau du traitement des voyelles et de leurs contractions.

On se demandera dès lors quelles sont les spécificités du dialecte ionien.

On étudiera d'abord les spécificités du traitement des consonnes en ionien

avant de considérer le vocalisme de ce dialecte.

(La question portant sur la phonétique, on laissera de côté les spécificités de l'ionien en morphologie et en syntaxe)

I] Caractéristiques du système consonnantique en ionien

On remarque assez peu de différences par rapport à l'attique.

1) Le traitement de l'aspiration

L'ionien est un dialecte dit psilétique, c'est à dire qu'il se caractérise par un affaiblissement de l'aspiration.

Le verbe ἔμειναι présente un cas intéressant construit sur la racine *dek, l'aspiration en attique (δέχομαι) reste mal expliquée.

2) traitement des palatalisations.

En attique $*t + y$, ou en l'occurrence $*t + u > tɔ$
(seul dialecte où c'est le cas)
alors qu'en ionien comme partout ailleurs,
on observe $\sigma\sigma$
comme l 3 $\tau\epsilon\sigma\sigma\epsilon\pi\epsilon\varsigma$ (idem l 8)
 $\leftarrow *kw e t ulot\epsilon - es$

3) le traitement des labiodentales

- $*kw e > t\pi e$ (traitement labial)
grec $e\epsilon\tilde{i}$ et non dental comme en éolien
voir l 3 $\tau\epsilon\sigma\sigma\epsilon\pi\epsilon\varsigma$ vs eolien $\tau\pi\sigma\sigma\epsilon\pi\epsilon\varsigma$

On trouve chez Méroclès $\pi\tilde{u}\varsigma$,
en face de $\pi\tilde{u}\varsigma$ en attique,
avec un traitement labial.

4) L'amuïssement des consonnes dits "débiles"

σ ς amuït en ionien à l'initiale
absolue (l 1 $\sigma\varsigma\omega$, de la racine $*sod$)
à l'inter-vocalique et au contact
de m grec l 3 s dits "amuïs"

5) L'ionien graphique et l'aspiration (*h > o)

On a les mots $\chi\acute{o}\sigma\epsilon\varsigma$, $\epsilon\acute{\iota}\mu\omicron\omicron\tau$
c'est un sceint commun avec l'attique mais
tous les dialectes ne la perdent pas
(doric)

6) La résolution des groupes nasale + sonante
ou de l'amuïssement d'une consonne faible
se fait plutôt par allongement compensatoire
pas par gemination (en face de l'éolien)

II] Les spécificités du vocalisme

L'ionien présente des traits qu'il a
en commun avec l'éolien, d'autres qui lui
sont plus propres :

Epreuve : 109 A

Matière : 316

Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

1) L'ombrissement du F grec en
allongement compensatoire

Ce n'est pas le cas des tous les dialectes ;
notamment en attique.

Ainsi : l7 : ὄρω Γ^* ορω -
attique ὄρω

En revanche, l12 ὄρωμα ne comporte
vraisemblablement pas de F, (racine à h3
initiale), cet allongement a été
gratifié en grec ancien à l'ère une
série de trois brèves et obliques - un
dactyle - u

2) ε > η dans haute & positions

[ε] est noté η en ionien

[ε] sur la fausse diphthongue εc

L'ionien est un dialecte dit
"darien deux"

Idem ; ω note [ō] et ou [ō]

En ionien, on a constaté le passage de tous
 les [ā] à [ē] et cela en haute position
 (le dorien conserve tous les [ā]
 l'attique les conserve après p e t c).

Critères i : l. 6 MATHE. ΣΟΛΗΝ

après p l. 12 ΑΡΜΕΝΗ
 ΕΥΡΕΠΗΤΗΣ (ΑΗ ΕΥΡΕΠΗΤΗΣ)

Les [ā] de l'ionien sont donc tous
 de date récente, contraction comme
 l. 5 ΣΙΕΝΠΕΡΑΙ (*a-sen)
 l. 9 ΣΙΕΕΕΛΑΣ futen contract de ΕΙΛΟΥΑ
 forme ionienne.

en allègement compensatoire.

3) La question de contractions

Elles ne sont pas systématiques
 entre deux voyelles brèves (hors i et u).

Deux voyelles de timbre différent ne
 se contractent pas :

l 2 ζοφάκος (*-es-es)
 forme attique ζοφάκος

l 9. μαρμέλινος (attique) P2 moyen
 El au h)

l 12 : pas de contraction longue + longue
 μαρμαγέων (attique μαρμαγών)
 mais abrègement en hiatus

* l 2 μαρμαγόνες thème en i pour l'ionien
 a nivelé le phénomène d'apophonie et généralisé le
 degré du suffixe (τόκος τόκον τόκος ποτ ...
 degré attique le degré e d'un Npl d'usc-es
 §) Les diphtongues

L'ionien connaît des diphtongues d'aperture
 décroissante (second élément [eu])

Ce dialecte réalise le diphtongue à premier
 élément long.

l 1 ζαοσθηκος obtenu avec suffixe -ος
 sur le substantif ζαοσθός?

Le suffixe -eu- guérit un degré
 selon une règle de flexion.

En Attique là l'ai d'Guthaff s'applique
 (abrègement d'une longue suivie d'une
 sonante guérit d'une consonne)

l 11 νηοσπέρης

sur le navire *-neh₂u

Ce composé a pour base eher une forme de datif pluriel
 ("traversable par le navire")

le diphthongisme : 1^{er} des voy. est conservé.
(v. attique vāōr)

- ⊛ l 16 : le forme $\pi\omicron\epsilon\upsilon\mu\epsilon\nu\omega$ est très intéressante : elle présente un traitement spécifiquement ionien de $\pi\epsilon + \omicron \rightarrow \epsilon\upsilon$.
il s'agirait ici d'une diphthongaison plutôt que d'une contraction. (fermeture du o)

4) Faits de sardhi

- ⊛ - préparation $\epsilon\varsigma$ non $\epsilon\varsigma\varsigma$

$\epsilon + m \Delta$ a eu deux traitements selon l'ionisme

$\epsilon m \Delta$ sans de Corinthe, amuïssement du m sans allonger ce penult

$\epsilon m \Delta + V$ amuïsseur + AC
(sans conserver la valeur métrique d'une longue)

L'ionien a généralisé la variante sans A.C.
l'attique celle avec.

- ⊛ l 8 $\pi\omicron\tau\epsilon\varsigma$... $\omicron\beta\rho\omicron\varsigma$

Notif pluriel hiérarchique dit "éclier"

$\leftarrow$ Lec pl $\pi\epsilon\omicron\tau\epsilon\varsigma$
sans de l'instrumental $\pi\epsilon\omicron\tau\epsilon\varsigma$

Epreuve : 109 A

Matière : 315

Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

On suppose deux variantes,
avec ϵ devant consonne
et avec élision du ϵ devant voyelle
(répartition visible encore chez Homère).
L'ionien présente encore les deux formes

Ainsi, on remarque la spécificité
de la langue d'Hérodote qui adopte
l'ionien, dialecte littéraire par excellence.
Ce dialecte présente des phénomènes phonétiques
qui lui sont propres (diphthongue $\epsilon\upsilon$)
mais du fait de sa position géographique,
il entretient à la fois des liens avec
l'attique (formation de $[\alpha]$, consonnantale
grasse) mais aussi avec l'éolien de
l'île (traitement de contractions).
En outre, il conserve d'autres archaïsmes
de plan morphologique et syntaxique
(emploi du thème $*\Delta\omicron/ta$ en fonction
de relatif, le texte présentait une
belle série nominale $\epsilon\iota$ et ς ,
 $\epsilon\iota$ $\alpha\iota$ et $\epsilon\alpha\varsigma$...

2. Morphologie : Les noms de mesure

Les noms de mesures font partie du vocabulaire fondamental issu de l'indoeuropéen et ces termes font partie de ceux qui ont été les mieux conservés dans toutes les langues filles. En effet, peu de variations, si ce n'est des évolutions phonétiques.

On considère que le indoeuropéen ancien développait un système de numération décimal, permettant de compter jusqu'à 999 au moins (difficulté pour se construire un terme « mille » commun).

Dans ce texte, Hérodote décrit la route royale perse reliant Suse à Sardes et détaille les étapes du trajet en précisant les distances en parasanges (l'unité de mesure perse). Cet extrait se prête donc particulièrement à une étude du système numérique grec.

Comment la langue grecque exprime-t-elle les nombres ?

On présentera d'abord les chiffres puis les termes exprimant dizaines et certains puis on expliquera le système de numération.

I] Les chiffres (ceux du groupe seulement)

* "un" existent dans $\xi \pi \alpha \sigma \alpha$ l 2

le " ξ " correspond au alpha dit
copulatif (que au $\xi < \pi$ principal)

Il s'agit du degré ϕ de la racine * sem

ou $\alpha < * \Delta \pi \alpha - \text{point} - y h_2$

En grec "un" se dit $\epsilon \kappa \varsigma, \mu \iota \alpha, \epsilon \nu$

Mais $< * \text{sem} \text{ (degré } \phi)$

fem $< * \Delta \pi \alpha - y h_2$ (degré ϕ car l'ajout
d'un suffixe entraîne la
perte du degré plein

Mais $< * \text{sem} + \phi$ avec $\pi > \alpha$ en fin
absolu.

se déclinent comme un adjectif athématique.

Le latin a recouvert une autre racine par
le chiffre "un" mais conserve cette
racine * sem dans des termes comme
similitudo.

* "deux"

l 7 $\delta \omega \nu$ se déclinent en α génitif pl
racine $< * \text{du} \text{ c-}$ (latin bi-)

latin $\text{duo} < * \text{du} \text{ oke} ?$, skr dva
avec traitement différentiel selon
l'accent (voir Jasanoff présente
par Weiss)

En Afrique, $\delta \omega \alpha, \delta \omega \alpha \nu$:

(1/20)

l'ionien a éliminé le duel.

* 55 trois >>

l 10 τρεῖς < *tre₁es sh trays
annuement de 1 et contraction. l'et très

q l 7 τριήκοντα au degré φ.
se déclina (cliché)

* 55 quatre >> : le chiffre le plus difficile
à reconstruire

. l 3 et 10 * τεσσαρες se declie
(ici N sg)

< * h^u et u r - es

avec degré φ en ionien?
le trait est si difficile à expliquer

altique τεσσαρες

éolien τεσσαρες

Dati quatuor
sh catvaras

q vocalisation m^o or^o de η?

On peut supposer le développement d'une
vocalle de senton au groupe
complexe

< * h^u et u^o r - es
qui a pris des timbres différents selon
les dialectes

en ionien on reconstruit le traitement lexical
de la (châtelain & ou) - es.

Epreuve : 105/4 Matière : 316 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

à partir de 5, les di/jes sont invariables
 * < cinq >) TIERCE d 110
 < * pen le w e

avec traitement dental de la
 labiale laire avant e (contraire
 aussi TIEPTE)

latin quinqué avec assimilation
 du point d'articulation de la première
 consonne.

* < six >) 13 e e

< * s(f) e k - s

en grec assimilation (f s)

mais ce groupe initial complexe a prononcé
 a souvent été simplifié
 (latin sex sans h)

"neuf" = ρ η ἐνένηκοντα
 grec : ἑνέα
 latin : novem
 : [e] > [a] au contact de [n]
 ← * h₁ me n m ?

On remarque donc que les termes du système décimal ont vraiment été bien conservés en grec.

II | Dizains et centaines, morphologie

* dizaines

En grec "dix" = δεκά $\delta\acute{\epsilon}\kappa\alpha$ d. l. l. o
 $\pi\epsilon\upsilon\tau\alpha\kappa\alpha\delta\acute{\epsilon}\kappa\alpha$

latin decem

* de km au degré e

c'est à partir de la même racine que l'on forme
 les noms de dizaines avec un suffixe
 = -ta- ? Suffixe -ta- au
 collectif avec h₂ ?

(d) km - ta et arrondissement de a km ?
 ↑ s'arrondit en grecse complexe
 en latin même arrondissement après
 sonorisation, -ginti, &

phénomènes à la scandine

se forme le nom de dizaine, on scande
 ce suffixe au chiffre.

1 4 $\pi\epsilon\upsilon\tau\epsilon\upsilon\eta\kappa\alpha$

1 7 $\epsilon\pi\tau\eta\kappa\alpha$

1 3 $\pi\epsilon\upsilon\tau\eta\kappa\alpha$

scandé au trix
 forme de neutre

On remarque l'allongement de la voyelle
 finale du premier élément de
 composé (dit de Wachsmagel)

composé de type copulatif (divandka)?

Cas particulier : 20

difficile à reconstituer

Εἰκοσι
grec : F. M. 20
latin : viginti
degré e ?
degré φ
marque de
το - δ - κ - μ - τ - ς , quel ?

Les centaines

le grec est une langue dite centum
vs Satem (sk)

le mot cent se construit sur le racine
de 10

Εἰκοσι το - δ - κ - μ - τ - ς

IV | Le fonctionnement du système numérique

Le grec coordonne deux & nombres
dégrossant dix & dizaine de unités
et celui de dizaines au moyen
de la conjonction καί

Epreuve : 129/11

Matière : 21.6

Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

L'ordre n'a normalement pas d'importance
mais souvent le chiffre de unités est
en première

13 τρέσσερς μή εννεήκοντα.

13 et une neuvième

jusque 12 il y a des mots particuliers.
(δωδεκά)

→ Entre 10 et 20, souvent le
grec est univérisé
10 TI εννεήκοντα

* Pour les nombres finissant par 8 on
utilise le grec
une soixante
soixante

1 = δωδεκατρεσς τριώνωκ

littéralement "trente manquant de deux"
soit 28

au moyen du préfixe du
verbe δέομαι

